

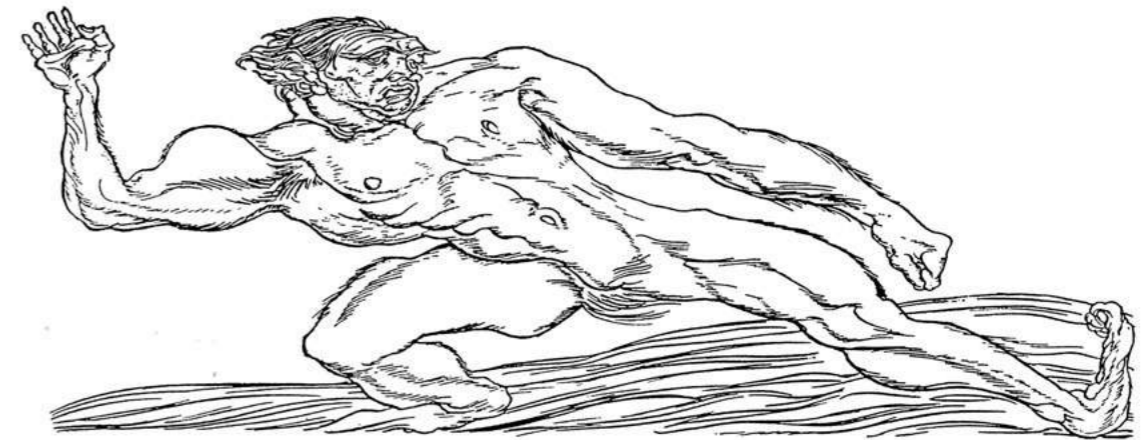
Le Dessin
automatique

- 1916 -



Traduction de Philippe PISSIER





LE DESSIN AUTOMATIQUE

PAR AUSTIN O. SPARE ET
FREDERICK CARTER



DE LA CHAIR DE NOTRE MÈRE PROVIENNENT LES RÊVES ET LES SOUVENIRS DES DIEUX.
En dehors des récompenses usuelles que constituent l'intérêt suscité et le talent croissant, il existe une continuelle pression sur l'artiste dont il est parfois partiellement conscient, car il est rare qu'il en soit pleinement conscient. Il apprend tôt ou tard au cours de sa carrière que ce pouvoir de reproduction littérale (tel celui de l'appareil photographique) ne lui est que très légèrement utile. Il est obligé de découvrir chez les artistes qui l'ont précédé l'existence, dans la représentation de la forme réelle, la suppression d'une

pure exactitude ; il découvre en lui une conscience sélective et il est satisfait, normalement, dans une large mesure, par le vaste terrain fourni par cette conscience élargie et simplifiée.



NÉANMOINS, au-delà se trouve une région, bien plus importante, à explorer. La compréhension objective, comme nous le voyons, doit être attaquée par l'artiste et une méthode subconsciente, pour la correction de l'exactitude visuelle consciente, doit être employée. Aucune somme de talent pictural et de conscience de l'erreur n'engendrera un bon dessin. Un ouvrage récent consacré au dessin, dû à un célèbre peintre, illustre ce fait : il donne à voir les exemples de maîtres du dessin pouvant être comparés à ceux du peintre-auteur en question, en vis-à-vis, et l'on peut y observer l'inutilité du seul talent et du seul intérêt. Et donc, pour aller plus loin, il est nécessaire d'également

disposer du « sujet » en art (c'est-à-dire du sujet dans le sens explicatif ou compliqué). Ainsi, évacuer de l'esprit le superflu permet, via un médium clair et transparent, sans préjugé d'aucune sorte, aux formes et aux idées les plus nettes et les plus simples, d'accéder à l'expression.

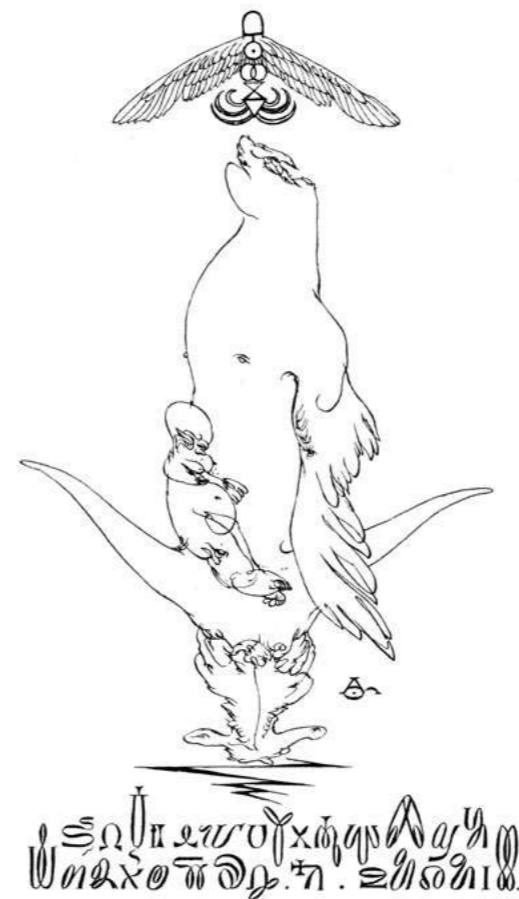
NOTES SUR LE DESSIN AUTOMATIQUE

UN GRIFFONNAGE « AUTOMATIQUE », fait de lignes s'entretenant et s'entortillant, permet au germe d'une idée dans le subconscient de s'exprimer, ou d'au moins se suggérer d'elle-même à la conscience. De cette masse de formes procréatrices, pleines de fausseté, un faible embryon d'idée peut être choisi et travaillé par l'artiste jusqu'à sa pleine expansion, sa pleine puissance. Par ce moyen, l'on peut s'aventurer dans les plus grandes profondeurs de la mémoire et l'on peut puiser aux sources de l'instinct.

CELA DIT, il ne faut pas s'imaginer qu'une personne n'étant pas artiste ne puisse pas le devenir en usant ce moyen : mais ces artistes qui sont gênés dans leur expression, qui se sentent limités par les strictes conventions de l'époque et souhaitent l'émancipation



sans l'avoir atteinte, ceux-là peuvent y trouver un pouvoir et une liberté qu'on ne peut découvrir ailleurs. Ainsi Léonard de Vinci écrivait-il : « Je ne ferai point difficulté de mettre ici parmi les préceptes que je donne, une nouvelle manière d'inventer ; c'est peu de chose en apparence, et peut-être passera-t-elle pour ridicule : néanmoins elle peut beaucoup servir à ouvrir l'esprit, et à le rendre fécond en inventions. Voici ce que c'est. Si vous regardez quelque vieille muraille couverte de poussière, ou les figures bizarres de certaines pierres jaspées, vous y verrez des choses fort semblables à ce qui entre dans la composition des tableaux ; comme des paysages, des batailles, des nuages, des attitudes hardies, des airs de tête extraordinaires, des draperies, et beaucoup d'autres choses pareilles. Cet amas de tant d'objets est d'un grand secours à l'esprit ; il lui fournit quantité de dessins, et des sujets tout nouveaux. »¹



D'un autre, un auteur mystique, « Renonce à ta propre volonté afin que la loi de Dieu puisse t'habiter. »²

LA CURIEUSE EXPRESSION du caractère dévoilé par l'écriture manuscrite est due à la nature automatique ou subconsciente qu'elle acquiert par l'habitude. Ainsi, le dessin automatique, l'un des plus simples phénomènes psychiques, est-il un moyen d'expression caractéristique, et si l'on en use avec courage et honnêteté, il permet de consigner les activités subconscientes de l'esprit. Les mécanismes mentaux employés sont ceux courants dans les rêves, lesquels créent une perception rapide des rapports au sein de l'inattendu, comme l'entendement, et les symptômes psychonévrotiques. D'où qu'il semble qu'une unique ou non-conscience soit une condition essentielle et, comme dans toute inspiration, le résultat de l'involution et non de l'invention.

LAUTOMATISME étant la manifestation de désirs (ou souhaits) latents, la signification



des formes (les idées) obtenues représente les obsessions non consignées auparavant.

L'ART DEVIENT, par l'illuminisme ou puissance extatique, une activité fonctionnelle exprimant en langage symbolique l'inaltéré *désir de la joie — la conscience de la Mère de toutes choses — pas de l'expérience.*

CE MOYEN D'EXPRESSION VITALE libère les vérités statiques et fondamentales réprimées par l'éducation et les habitudes ordinaires, celles gisant assoupies dans l'esprit. C'est le moyen de devenir courageusement unique; il implique spontanéité et disperse la cause de l'agitation et de *l'ennui*.³

LES DANGERS DE CETTE FORME D'EXPRESSION proviennent des préjugés et des penchants personnels telle la certitude intellectuelle bien arrêtée ou la religion personnelle (intolérance). Celles-ci engendrent les idées de menace, de chagrin ou de peur, et deviennent des obsessions.

DANS LA CONDITION EXTATIQUE de la révélation provenant du subconscient, l'esprit exalte les puissances sexuelles ou héritées (cela n'est pas une allusion à la théorie ni à la pratique sur le plan moral) et affaiblit les qualités intellectuelles. Ainsi une nouvelle responsabilité atavique est atteinte en osant croire — en osant posséder ses propres croyances — sans tenter de rationaliser des idées spécieuses issues de sources intellectuelles biaisées et polluées.

LES DESSINS AUTOMATIQUES peuvent être obtenus par des méthodes telle que la concentration sur un *Sigil** — par tout moyen permettant d'épuiser agréablement le corps et l'esprit pour arriver à une condition de non-conscience — en souhaitant en opposition au vrai désir après l'acquisition d'une impulsion organique orientée vers le dessin. La Main doit être entraînée à œuvrer librement et sans contrôle, la pratique consistant



à créer des formes simples d'un trait continu et entortillé, sans arrière-pensée, c'est-à-dire son intention doit simplement échapper à la conscience.

LES DESSINS DEVRAIENT ÊTRE effectués en permettant à la main de se mouvoir librement et aucunement de façon réfléchi. Avec le temps, l'on verra des formes évoluer, suggérant des conceptions, des silhouettes, possédant pour finir un style personnel et unique.

L'ESPRIT SE TROUVANT dans une condition oublieuse, sans désir orienté vers la réflexion ou la recherche de suggestions matérialistes ou intellectuelles, est en état de produire des dessins réussis de ses idées personnelles, symboliques en signification et en sagesse.

Par ce moyen, la sensation peut être visualisée.



1 N.d.E.: Léonard DE VINCI, *Traité élémentaire de la peinture*, chapitre xvi - Moyen d'exciter l'esprit et l'imagination à inventer plusieurs choses. Deterville libraire, Paris, 1803, p. 11.

2 N.d.E.: Edward MAITLAND, *The Story of Anna Kingsford and Edward Maitland and of the New Gospel of Interpretation*, 1ère édition Samuel Hopgood Hart, 1893, p. 169.

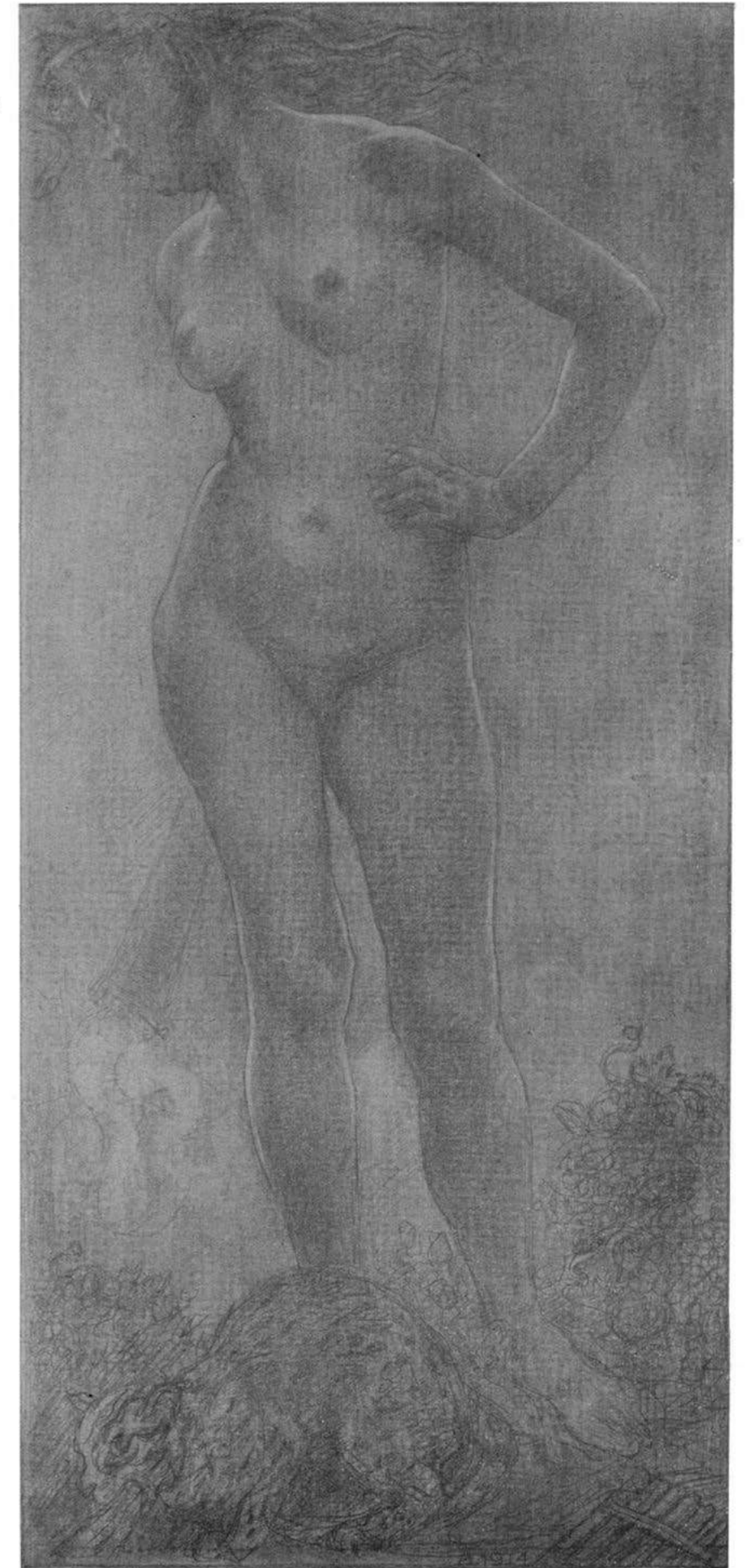
3 N.d.E.: En français dans le texte.

IMAGINATION



BY FREDERICK CARTER

BACCHAE
by
Austin O. Spare





*I thank the Gods that be-
I see myself as no other seeth
me.¹*

A.S.

1 N.d.E.: «Je remercie tous les Dieux qui soient — de me voir, moi, comme nul autre ne me voit.» On peut éventuellement y voir un jeu de mots: «Je remercie tous les Dieux qui soient — je vois mon Self comme nul autre voit le Moi.»